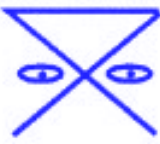
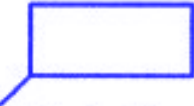
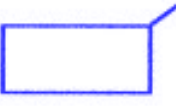
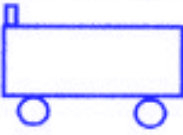
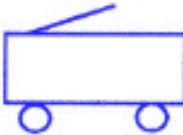
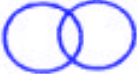


Les Présomptions Saison 2

					
campez ici	campement sécurisé	mauvaise eau	bonne eau	prenez le train ici	n'abandonnez pas
					
flics actifs	flics inactifs	pas d'alcool en ville	alcool autorisé en ville	chemin de fer	chariot
					
allez dans cette direction	à cette intersection allez dans cette direction	allez tout droit	tournez à droite ici	tournez à gauche ici	bonne route à suivre
					
stop	endroit dangereux	sortez vite	sortez vite	restez à l'écart	zone dangereuse
					
quartier dangereux	danger	effrayé	n'allez pas par là	silence	prison (cambrioleur)
					
chaîne de prisonniers	ici, clochards	soyez prêt à vous défendre	en avant pour voler	Hobos arrêtés à vue	docteur gratuit
					
attention ! 4 chiens	prenez votre langue	palais de justice ou poste de police	vous serez maudits ici	lâches ! on se débarrassera de vous	vous pouvez dormir dans le grenier

Dossier en date du 13.03.19

Au début du 20ème siècle, les Hobos, travailleurs itinérants aux Etats-Unis, qui voyageaient majoritairement via les voies ferrées, mettent en place un répertoire de signes leur permettant de communiquer entre eux.

le printemps du machiniste

Sommaire

Les Présomptions, Saison 2	p 1
Notes d'intention	p 2
Extraits	p 8
L'équipe	p 15
Calendrier de création	p 20
« Entièrement peuplé » / action culturelle	p 21



Les Présomptions, Saison 2 fait l'objet d'une commande sur mesure auprès de l'auteur Guillaume Poix et constitue la suite d'une 1ère saison. À travers cette création, l'objectif principal du collectif est de défendre une écriture contemporaine avec ses outils de prédilection : le théâtre de marionnette et l'écriture musicale.

Artiste résident au théâtre Jean-Arp (Clamart), le collectif est soutenu pour cette création par le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette (Paris), le Sablier - pôle des arts de la marionnette en Normandie, le Théâtre aux Mains Nues (Paris), Eurydice ESAT (Plaisir), l'Espace Périphérique (Mairie de Paris, La Villette), l'Échalier, atelier de fabrique artistique (Saint-Agil) et l'Usinotopie (Villemur-sur-Tarne). La création est sélectionnée pour Les À Venirs 2019, un tremplin pour les compagnies émergentes spécialisées en marionnette, qui se déroulera à La Villette dans le cadre de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette puis au FAB de Bordeaux.

Une série théâtrale

La Saison 2 des *Présomptions* est construite à l'image de la précédente : divisée en trois épisodes d'environ 20 minutes au cours desquels nous retrouvons les mêmes personnages que dans la saison 1, dix ans plus tard, dans un aéroport.

L'écriture de la saison 1 s'adresse principalement à un public adolescent, la saison 2 est tout public. Elles abordent largement la notion de "présomptions" et développent notamment un discours sur les rapports homme-femme.

Le collectif interroge ainsi la manière dont notre pensée est guidée et dont nos échanges sont pris en étau par des codes de langage.

Note d'intention de l'auteur

« Conçue comme une partition musicale où la choralité est un défi majeur, *Les Présomptions* assemble des notes jubilatoires qui s'empilent pour former tantôt une symphonie, tantôt une cacophonie, questionnant avec légèreté et rudesse notre besoin d'exister pour l'autre avant de se trouver soi-même.

Après avoir exploré les terrains de la construction sociale de soi au sein d'une communauté d'adolescents, et grâce à la sollicitation enthousiaste du Printemps du machiniste, j'envisage de prolonger l'existence des personnages croisés lors de cette première aventure. J'aimerais continuer d'interroger la notion de groupe et de traquer les micro-événements traumatiques qui font de nous des étrangers, des différents, des marginaux aux yeux des autres.

Qu'est-ce qui nous distingue ? Qu'est-ce qui nous singularise ? Comment parvenir à affirmer et assumer ses différences au sein d'une cellule qui favorise toujours le conformisme ?

Les personnages des *Présomptions* qui hantaient déjà des lieux vacants – un square, une berge, un couloir – se retrouveront cette fois, quelques années plus tard, devenus des représentants de la génération *easy jet*, dans ce que Marc Augé a identifié comme des 'non-lieux', ces espaces de notre modernité caractérisés par la contractualité solitaire, l'anonymat et l'éphémère.

Ce sont des halls de gare, des aéroports, des aires d'autoroute : avatars cosmopolites des lieux quotidiens, familiers et adolescents traversés dans la première saison des

Présomptions, seuils aseptisés et anxiogènes d'où partir explorer le monde.

Dans ces endroits peuplés tant d'hôtes et d'hôtesse que de voyageurs muets, notre rapport à la mobilité s'agence, notre individualité s'affirme en même temps que nous devenons interchangeables – fades ? Ici, la rencontre est un événement exceptionnel, elle surgit comme un inédit, manière de tuer le temps ainsi que l'espace qui nous contient. Manière de défier les proportions inconcevables qui nous transforment en particules de poussière.

Dans ces non-lieux qui se ressemblent quasiment tous, unis par l'universalité d'un code architectural, quel sens peut prendre la rencontre d'autrui ? Est-ce que ces lieux génèrent un langage uniforme ? Est-ce que l'inédit peut surgir, est-ce que nos présomptions langagières, syntaxiques et stylistiques seront battues en brèche ? Pourrions-nous nous extraire des gaines de l'individualisme *high-tech* ? C'est tout le sens de la quête d'écriture que je souhaite engager. »

Guillaume Poix



Note d'intention de mise en scène

« Issu d'une famille d'architectes, je me suis interrogé très tôt sur la manière dont les êtres humains construisent et habitent leurs espaces de vie. La rencontre avec Guillaume Poix lors de la saison 1 a donné sens à ces questionnements.

La commande d'écriture pour la saison 2 surgit au beau milieu d'une société en mutation où la gentrification des quartiers modifie considérablement les connexions possibles entre les classes sociales, où la question de la place des femmes dans l'espace public devient incontournable. Une époque où les Zones À Défendre reflètent à mon sens des lieux d'espoir et de construction d'avenir, un endroit où soudainement les citoyens se positionnent de manière individuelle et collective comme étant les propres acteurs et architectes de leur environnement, de leur société.

Mon apprentissage du théâtre et de la musique dans la rue m'ont amené à considérer les salles de théâtre comme des espaces publics dans lesquels la pluie et le froid ne rentrent pas.

Dans la saison 2, je souhaite interroger l'architecture des aéroports, nommés «hyper-lieux» par l'anthropologue Michel Lussault. Il décrit ces endroits où le corps est contraint, par le pouvoir de la peur et de l'argent, induisant un espace de marquage social intense.

C'est dans cette même logique que je souhaite interroger l'architecture du théâtre lui-même et la façon dont les actrices, les marionnettes, les spectateurs vont habiter cet espace ; scénographiquement, nous le considérerons dans son entièreté, comme un espace de jeu unitaire, abolissant les frontières entre la scène, la salle et le hall. »

Louis Sergejev

Dispositif et entrée public

La saison 2 des *Présomptions* débute dès l'entrée public. Un échantillon de parfum est distribué à la billetterie. Au moment de l'entrée en salle, une question est affichée au croisement de deux parcours. « Pensez vous qu'il s'agit d'un parfum pour homme ? Pour femme ? »

Le spectateur est invité à faire un choix, à le valider sur un buzzer, puis à emprunter le chemin correspondant à sa décision. Les deux guide-files conduisent le spectateur à emprunter des circuits qui traversent le plateau. Il se retrouve tour à tour observateur ou observé, avant de venir s'installer en salle. Au plateau, un compteur digital affiche le nombre de personnes ayant choisi l'une ou l'autre des réponses.

Lorsque les derniers spectateurs sont assis, trois marionnettes à échelle humaine descendent depuis les hauteurs et se retrouvent dans les guide-files. Chacune est suspendue par une guinde et toutes sont manipulées par une seule et même marionnettiste, tandis qu'un comédien leur donne la parole à distance. Dans leur attente pour passer la *Zone de Contrôle*, l'un des trois personnages se rend alors compte que c'est une femme qui occupe le poste de vigile...

Le collectif utilise ainsi le parallèle habile entre la manipulatrice qui donne vie à ces trois garçons et la vigile dont ils discutent - l'un d'entre eux refusant de se faire fouiller au corps par une femme.

Lorsque les marionnettes disparaissent, la manipulatrice prend soudain la parole pour évoquer sa condition (voir extrait ci-après).

La scénographie, ensuite, se transforme le temps d'un intermède et laisse place à un nouvel espace : celui du *Duty-Free*. Le deuxième épisode commence alors : un couple discute de ses préférences en terme de parfums - discussion qui fait écho à l'entrée public (voir extrait ci-après).



Crédit photo : Le printemps du machiniste, *Les Présomptions*, Saison 2 en résidence à l'Espace Périphérique.
Recherche sur l'espace scénographique pour l'entrée public / prototypes marionnettes / premiers essais sur la corde lisse pour *Duty-Free* - épisode 2.



L'interprétation

La mise en scène, qui fait appel à la marionnette, et l'interprétation rythmique du texte impliquent une parfaite synchronisation entre parole, geste et musique.

Le système de différenciation des voix doit être subtil ; il s'appuie avant tout sur la parfaite connaissance du caractère, des enjeux et des rythmes propres à chaque personnage, plutôt que sur des intonations ou la dissociation de timbre. Ce choix permet d'éviter la caricature et répond ainsi fidèlement à l'ambition de l'auteur de conserver un certain anonymat de ses personnages au service de leur universalité.

La marionnette

Le collectif réfléchit à inverser le rapport entre le réel et la fiction : que les marionnettes, pantins inanimés représentent une situation qui dépeint le réel, pendant qu'acteurs et spectateurs, êtres de chair, vivent un moment de fiction partagé entre chaque épisode.

La création des *Présomptions*, Saison 2 fera donc appel à des pantins d'échelle humaine, les alter-ego des comédiens. L'utilisation de ces pantins s'orientera dans l'exploration des positions d'attente : inertie, contrainte du poids, question d'autonomie... les méthodes de manipulation deviendront des contraintes particulièrement riches pour la recherche en jeu.

Au fur et à mesure des trois épisodes, l'échelle des marionnettes réduit : nous invitons le public à s'éloigner petit à petit de l'aéroport dans lequel il est entré au départ, et l'accompagnons ainsi jusqu'au décollage.

Les marionnettes sont construites par Amélie Madeline. Dans la saison 1, les gaines chinoises portent des masques larvaires, évoquant la naïveté et la grande part d'instinct qui régissent l'adolescence ainsi que la quête d'identité qui la traverse. Dans la saison 2, les personnages ont grandi et derrière les traits grossiers de l'adolescence, ceux de l'âge adulte apparaissent, laissant deviner de nouveaux caractères à travers le masque, des identités qui se distinguent les unes des autres.

Afin d'évoquer l'aéroport, l'envol, mais aussi les carcans dans lesquels nous sommes enfermés, toutes les marionnettes ont un lien particulier avec la gravité. Celles du premier épisode, sont suspendues à un fil, fébriles, elles arrivent puis disparaissent par le haut. Celles du second

épisode sont à l'inverse aimantées au sol, ancrées dans leurs positions, tandis que les manipulateurs sont suspendus hors sol à une corde lisse, permettant d'isoler les personnages dans cette bulle du *Duty-Free*. Enfin dans le dernier épisode, les marionnettes sont installées sur la passerelle d'embarquement : une bascule qui interroge l'équilibre fragile de nos convictions.

La musique

Plusieurs platines vinyles seront installées, avec leur enceinte autonome, à différents endroits dans la salle afin de réinterpréter l'environnement sonore multiple et complexe d'un hyper-lieu tel qu'un aéroport et de travailler à la fois sur cette présence permanente du son et sur la notion de mouvement perpétuel qui donne une dimension particulière à l'espace-temps d'un hyper lieu.

Ainsi l'écriture musicale de Thibaut Florent, d'Adrien Alix et de Mathilde Barthélémy sera enregistrée en studio puis pressée sur vinyles. Il s'agit pour eux de travailler à évoquer la musicalité d'un lieu par les voix et les bruits qui l'occupent. Comment la musique peut-elle s'approprier les rythmes de la langue actuelle ? Comment dire en même temps le renoncement à l'humanité et l'infinie variété des destins qui se croisent dans les hyper-lieux ?



Crédit photo : Le printemps du machiniste. *Les Présomptions*, Saison 2 en résidence à La Fabrique des Arts, Malakoff.

Marionnettes en cours d'élaboration à partir des personnages de la saison 1 :

En haut / les trois garçons, adolescents, du premier épisode de la saison 1, *Square* (gaine chinoise).

En dessous / les mêmes personnages, jeunes adultes, dans *Zone de contrôle*, premier épisode de la saison 2 (pantins échelle humaine, suspendus).

La scénographie

La scénographie de la première saison est constituée d'éléments modulables en métal et en béton qui se réagent à chaque épisode pour former un nouveau paysage urbain.

Dans la saison 2, les mêmes matières sont réutilisées mais en envisageant des changements d'échelle. En effet la scénographie sera à l'échelle d'un hyper lieu : le théâtre. L'espace sera remis à nu, sans pendrillons et certaines scènes seront travaillées en lumière public et chaque élément de scénographie doit donc être en cohérence avec le lieu ; il doit pouvoir appartenir au théâtre ou faire écho à l'aéroport dans lequel Guillaume Poix a décidé de placer sa pièce. Deux éléments principaux entrent en jeu : des poteaux de guidage et une échelle-passerelle.

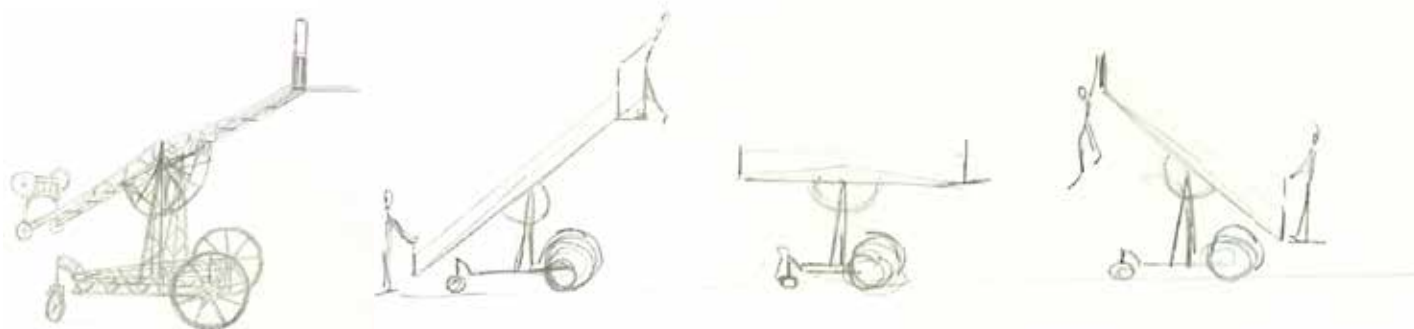
Comme dans la saison 1, les lumières font appel aux objets urbains. Elles s'intègrent à la scénographie : néons, tubes fluo, phares,

lampadaires, mais aussi lampes de poche, lampes de chantier, lampes frontales, vidéo-projecteur.

Un pont avec les arts du cirque

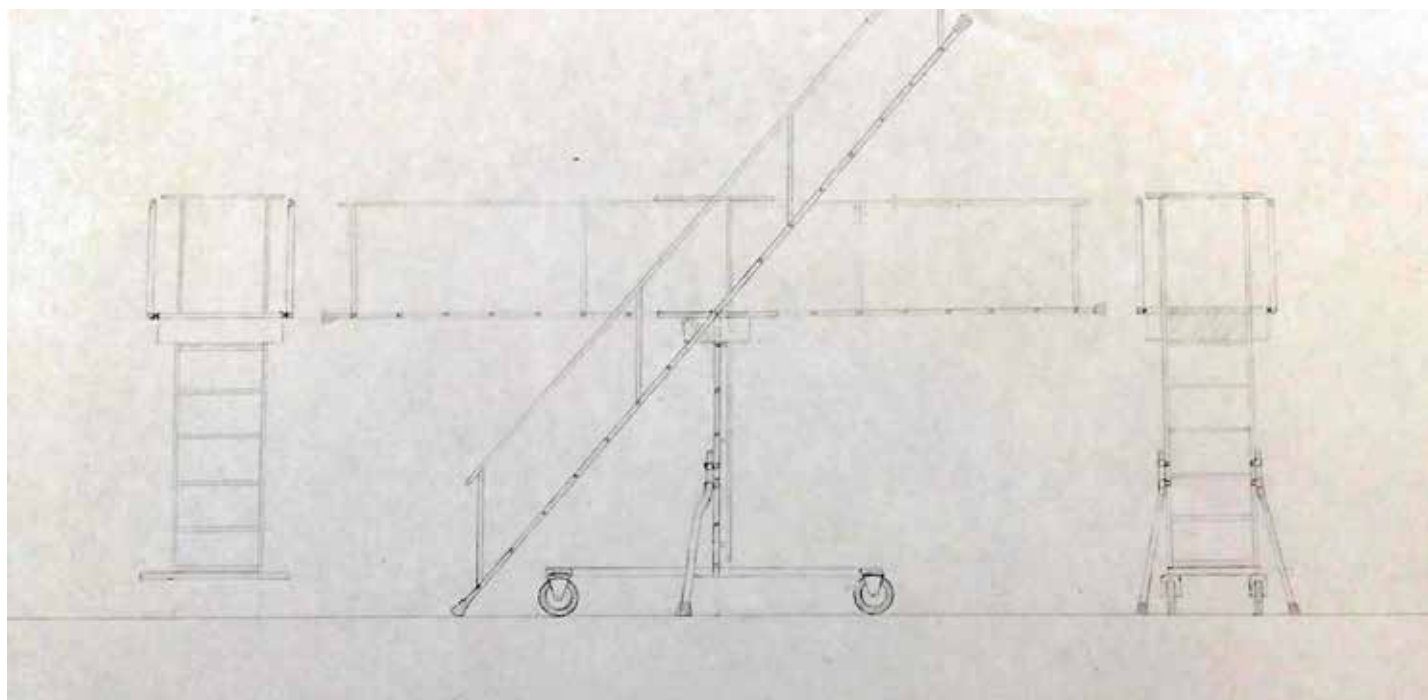
La création des *Présomptions*, Saison 2 a la particularité de convoquer les codes du cirque : d'une part en utilisant la corde lisse - agrès qui rappelle les guindes entre les guides-file et évoque l'envol et la hauteur - d'autre part en inventant un agrès, entre échelle de théâtre, plateforme d'embarquement et bascule.

Une collaboration avec le Centre National des Arts du Cirque (Châlons-en-Champagne), dans le cadre de sa collaboration avec l'Institut International de la Marionnette (Charleville-Mézières) pour constituer la chaire ICiMa, est en cours de discussion pour l'élaboration de cet agrès de cirque : le CNAC envisage d'apporter son aide notamment sur le travail de bureau d'étude quant à la réalisation de l'objet.



Croquis, *Les Présomptions*, Saison 2.

Recherche de scénographie pour *Zone d'Embarquement*, épisode 3 pour réaliser la passerelle d'embarquement évoquant une échelle de théâtre. Agrès de cirque type bascule et inspirée d'une machine de James Thierrée.



Extraits

Personnages

Un – homme

Deux – homme

Trois – homme

Quatre – homme

Cinq – femme

Six – homme

Sept – homme

Huit – homme

Neuf – homme

Dix – femme

Onze – femme

Douze – femme

Treize – femme

Un aéroport

Duty-Free

Quatre

Sens

Cinq

Oh

Quatre

Comment

comment tu trouves

Silence

Cinq

C'est

Silence

Quatre

Oui

Cinq

Non c'est

c'est pas mal

Quatre

J'aime bien

Cinq

Oui c'est/

Quatre

J'adore je crois

Cinq

Ah oui

Quatre

Oui c'est

j'adore

Cinq

Ah ok

Temps

super

Silence

Quatre

Super

Cinq
Hum

Quatre
Super

Cinq
Oui oui super
très bien

Quatre
Ça veut dire quoi
super

Cinq
Hein

Quatre
Quoi

Cinq
Je comprends pas

Quatre
Ça veut dire quoi
super

Cinq
Ça veut dire
super

Quatre
Qu'est-ce qu'il y a de
super

Cinq
Rien je
c'est super
tu as trouvé le parfum qui te plaît
super
c'est super

Quatre
Tu as dit
ah ok et puis après un temps
tu as dit
super

Cinq
Peut-être oui je n'ai pas/

Quatre
Pas peut-être
c'est exactement ce que tu as dit

Cinq

Bon oui très bien d'accord ok j'ai dit ça et
qu'est-ce qui te
déranges

Quatre

Tu n'aimes pas

Cinq

Quoi

Quatre

Ce parfum
tu n'aimes pas

Cinq

Si

Quatre

Arrête je vois bien
tu n'aimes pas

Cinq

Mais si
si

Quatre

Vraiment

Cinq

Oui je
je trouvais juste que

Quatre

Que quoi

Cinq

Mais rien

Quatre

Bon crache ton truc

Silence

Cinq

Je le trouve un peu
Temps
un peu
Temps
féminin

Silence

Quatre
Féminin

Cinq
Oui

Silence

Quatre
Bon
Temps
super

Cinq
Ah tu vois

Silence

Quatre
Bon

La femme de la sécurité

Il y a
des choses
que
je ne m'explique pas
des choses
qui
parfois
qu'il fasse nuit
ou jour
des choses qui me font taire
me font avaler ce que je pourrais en penser
mais ne parviens pas à formuler
tant ces choses
me restent incompréhensibles
j'arrive à mon poste
il est tôt
je ne sais pas si le soleil est déjà plein
s'il pleut
de tunnel en tunnel
sous terre et puis plus sous terre ciel obstrué
pour venir ici
pour venir ici je rentre les épaules
je serre les poings
j'œuvre
je change de poste toutes les heures
trois postes
écran
portique
bacs
je regarde toute la journée
des gens
engloutis
des gens sans visage
que des corps
des gens qui tremblent
et toutes leurs choses avec
je fais passer les gens dans l'autre monde
de l'autre côté
dans la zone où plus rien ne semble possible
que
l'attente
le transit
zone hachurée
temps mort
je ne sais pas ce qu'il y a derrière
les corps devant moi glissent
écartent les bras
en croix
écartent les jambes
regardent ailleurs
et parfois
quand j'ai quitté l'écran que j'ai quitté les bacs

quand parfois je frôle les corps qui glissent et se
figent devant moi
je ne sens rien
rien
je touche des gens tous les jours
je parcours leurs bras
le dessous de leurs bras
leur cuisses
l'intérieur de leur cuisse parfois
caresse
presque
leurs mains
effleure leurs flancs
leurs hanches
pourrais m'y réfugier
y faire mes pauses
je parcours avec mon corps des contrées
des sommets des pics
des montagnes dressées devant moi prêtes à
couler s'effondrer
rejoindre l'autre monde où tout s'envole
de mon corps
je passe mes journées à m'assurer
de leurs corps
visiter des bustes
des jambes
des épaules
constamment
toute la journée je fais ça
toucher
palper
sentir
et pourtant
je ne sens rien
ils disparaissent
passent de l'autre côté
montent au ciel
grâce à moi
et
moi
je ne sens rien
je fonds
perds mon visage
perds mon corps
il se dilue
je ne sens rien
je ne sens plus rien
et je crois
que parfois
ce que je ne comprends pas
ce que je ne m'explique pas c'est de tant toucher
mais
dans la foule
être si seule

Crédit photo : GDuss, *Les Présomptions*, Saison 1 au festival de Charleville-Mézières en 2017.



L'équipe

Avec cette création, le collectif fédère une équipe d'artistes ayant connaissance des enjeux de l'écriture de Guillaume Poix. Ils développent ensemble des axes de création communs dans un esprit collectif permettant ainsi d'obtenir, au fur et à mesure des résidences, une autonomie dans le travail de chaque artiste, une efficacité et une rapidité dans le processus de création.

Louis Sergejev

Metteur en scène et
scénographe



En 2005-2007, dans le cadre d'un contrat d'artiste, Louis remplit différentes missions auprès du théâtre de l'Arentelle en Lozère (48), il rencontre différents artistes sur des périodes de résidence. Il est marqué notamment par le marionnettiste Johanny Bert et le conteur Pepito Mateo. Diplômé d'un BPJEPS, Louis répond à une commande d'atelier-spectacle auprès de la mairie de Paris en 2007. Il crée un spectacle conte et marionnettes d'après « L'homme qui plantait des arbres » de Jean Giono. Il est joué 90 fois sur deux années consécutives, dans un grand nombre d'écoles, de centres de loisirs, et d'événements organisés par la Mairie de Paris.

En 2011-2012 Louis approfondit son approche de la marionnette en rejoignant la formation professionnelle d'acteur-marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues. Année déterminante au cours de laquelle il se forme auprès d'Alain et Eloi Recoing, d'Alice Laloy, de Pierre Blaise et de Nicolas Goussef. Il interprète le rôle de Monsieur Talzberg dans *Erwin Motor, Dévotion* de Magalie Mougel, mis en scène par Eloi Recoing et joué 8 fois de juin à septembre 2012 au Théâtre aux Mains Nues. En 2015, il devient artiste engagé au Théâtre des Bouffes du Nord pour prendre en charge la réalisation d'ateliers théâtre, danse et masque durant 3 mois tous les mercredis après-midi auprès d'un jeune public et en collaboration avec les compagnies résidentes dans le théâtre. Les ateliers incluent notamment un travail de masque avec les Chiens de Navarre, et une découverte de la marionnette bunraku autour du spectacle *La Mort de Tintagiles* de Benoit Podalydès.

Louis Sergejev est metteur en scène au sein du Collectif Le printemps du machiniste, dont il est le fondateur. Il imagine le projet des *Écrivains Publics* qui débute en 2010 avec le soutien du théâtre de l'Arentelle : affichage monumental et éphémère de la parole d'une population sur les murs. Les artistes interrogent les passants sur leur identité et leurs peurs, puis retranscrivent les réponses citoyennes sur la totalité d'un bâtiment, à la manière d'un livre ouvert. Cette performance de rue mêle marionnettes, théâtre, musique et danse.

En 2016 le collectif reçoit le soutien de Pierre Blaise du théâtre aux Mains Nues, avec une carte blanche de 6 mois. Louis Sergejev propose une collaboration à l'auteur contemporain Guillaume Poix qui accorde les droits d'exploitation de la pièce *Les Présomptions, Saison 1*. Suite aux représentations des *Présomptions Saison 1*, le collectif reçoit de nouveaux soutiens, il entre notamment en résidence longue à partir de janvier 2018 au Théâtre Jean Arp pour l'écriture et la création de la saison 2 des *Présomptions*.

Guillaume Poix

Auteur /



Normalien et diplômé de l'ENSATT en écriture dramatique, Guillaume Poix est comédien, metteur en scène et dramaturge. Formé au cours Florent, il joue au cinéma dans *Seul le feu* de Christophe Pellet (2013) et *Un beau dimanche* de Nicole Garcia (2013). Il poursuit sa collaboration avec la comédienne et réalisatrice française en lisant à ses côtés, et avec Inès Grunenwald et Pierre Rochefort, *14 de Jean Echenoz* au Théâtre du Rond-Point en octobre 2014. Il participe régulièrement aux lectures organisées par le Marathon des mots de Toulouse, dont il est artiste associé pour la saison 2015-2016. Il a prêté sa voix au documentaire radiophonique de Clémentine Deroudille consacré à Robert Doisneau pour France Culture en juillet 2014. En 2013, il a été dramaturge et assistant à la mise en scène auprès de Valérie Nègre pour *La Favorite* de Donizetti au Théâtre des Champs-Élysées. Il a également assisté Claire Simon au cinéma pour *Les bureaux de Dieu* (2007).

Avec le créateur sonore Guillaume Vesin, il a fondé la Compagnie Premières Fontes. Leur première création, *Le Groenland* de Pauline Sales, s'est joué au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon en avril 2014. Leur deuxième spectacle, *Festival*, est créé à Lyon en Mai 2015 au Théâtre Le Fou.

Il réalise une thèse en études théâtrales sous la direction de Christian Biet, à l'université de Paris Ouest – Nanterre. Ses travaux de recherche portent sur la représentation du deuil dans le théâtre d'après 1945. Il a notamment publié deux articles consacrés à l'œuvre théâtrale de Jean-Claude Grumberg dans la revue *Europe* (octobre 2011) et *Théâtre aujourd'hui* (juin 2012). Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre : *Les Présomptions*, sélectionnée en mars 2013 à la Mousson d'hiver, *Virgile n'a pas les épaules*, lue par l'Atelier volant au Théâtre national de Toulouse en juin 2013, *Wave*, commande de l'institut français de Cotonou (Bénin) et qui y est jouée en Mars 2015, *Waste*, sélectionnée et lue à la Mousson d'été en août 2015. *Straight*, enfin, lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2014, de l'aide à la création du CNT en novembre 2014, finaliste du prix Sony Labou Tansy 2016 et du prix Godot des lycéens 2016, et sélectionnée au Festival Regards Croisés 2015, est sa première pièce publiée aux éditions Théâtrales. Il est invité à participer à l'Obrador d'Estiu de la Sala Beckett (Barcelone) en juillet 2015, et est dramaturge associé au Poche/Genève (direction Mathieu Bertholet) pour la saison 2015-2016.

Il travaille avec Christian et François Ben Aïm et Ibrahim Maalouf à l'écriture d'une partition chorégraphique, *Brûlent nos cœurs insoumis*, créée en 2017 à La Garance - Scène nationale de Cavaillon. La même année, il met en scène avec Pauline Sales *WIP* (quatre textes écrits par Roland Schimmelpfennig, Vincent Farasse, Pauline Peyrade et lui-même) à la Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national. Son premier roman, *Les Fils conducteurs*, paraît en août 2017 aux éditions Verticales et reçoit le Prix Wepler - Fondation La Poste.

Dorine Dussautoir

Interprète /

Initialement gymnaste et danseuse, Dorine Dussautoir rejoint la formation professionnelle de l'acteur-marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues en 2012. Elle se forme notamment auprès d'Alain et Eloi Recoing, de Pierre Blaise ou encore de Nicolas Goussef. Elle interprète alors Cécile dans *Erwin Motor, dévotion* de Magalie Mougel, mis en scène par Eloi Recoing et représenté au Théâtre aux Mains Nues. Après l'obtention d'un BTS Design d'Espace à l'école Boulle en 2011, elle achève en 2013 une licence d'études théâtrales à l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle. De 2015 à 2017, elle approfondit sa pratique scénique à travers une formation professionnelle en clown à l'Ecole du Samovar (Bagnolet). Elle poursuit également sa pratique de la danse en participant à différents trainings à la Ménagerie de Verre, notamment auprès de Nina Dippla, Eva Klimackova ou encore Stephane Fratti. Elle intègre le Collectif Le printemps du machiniste dès 2012. En tant que comédienne, marionnettiste et danseuse, elle prend part à ses différentes créations. En 2016, dans le cadre du spectacle *Les Présomptions*, elle rencontre Yeung Fai, maître de marionnettes, auprès de qui elle acquiert les techniques de la gaine chinoise.



Noé Mercier

Interprète /

Il commence le théâtre à 15 ans avec Marie-Do Fréval, où il expérimente un théâtre engagé et en dehors des salles de théâtre. Puis il intègre le Studio Théâtre d'Asnières, à sa sortie il part en tournée avec un spectacle de Richard Brunel pendant une saison.

Par la suite il intègre l'ENSATT à Lyon, où il continue sa formation de comédien et expérimente le masque, le clown la marionnette ainsi que la caméra.

Depuis sa sortie il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels qu'Anne-Laure Liégeois, Philippe Dorin, Sylvain Stawski, Sylviane Fortuny, Louise Vignaud, Julie Guichard, Louis Sergejev, Milan Ota, Julie Binot, Michel Toman et Ariane Heuzé. En parallèle de sa carrière de comédien, il s'intéresse beaucoup au rapport du corps dans l'espace urbain et à la création de spectacles in situ, notamment par le biais du collectif bim dont il fait partie depuis sa création il y a 5 ans.



Amélie Madeline

Factrice de marionnette /

Après un diplôme des métiers d'art en sculpture, Amélie MADELINE se spécialise dans la marionnette, cherchant à allier son gout pour le spectacle vivant à sa pratique de plasticienne. Elle se forme à la construction auprès du facteur de marionnette Petr Rezac à Prague et poursuit ses recherches autour de l'objet manipulé en suivant le cursus d'acteur marionnettiste au Théâtre Chès Penses verte d'Amiens ou encore la formation de mécanisme et petite machine de spectacle au CFPTS En 2010 Amélie ouvre un atelier partagé à Saint Denis au sein du collectif la briche qui rassemble une grande diversité de pratiques et d'artisans dont la rencontre fera germer l'évènement « la briche Foraine » en 2012. En parallèle Amélie collabore avec différents artistes et compagnies en tant que plasticienne et factrice de marionnette, elle rejoint la compagnie Les Anges au plafond en 2014 pour la création des spectacles RAGE et White dog, construit pour le metteur en scène Denis Podalydes, les compagnies la collective, changer l'air, papillons noir théâtre ou encore le collectif marocain Eclat de lune.

Adrien Alix

Musicien et compositeur /

Alors qu'il achève ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Adrien Alix joue en tant que contrebassiste avec diverses formations spécialisées dans l'interprétation historiquement informée. Par ailleurs, après une licence en lettres modernes à la Sorbonne et en sciences politiques, il se dirige vers la recherche en musicologie au sein du master de l'université Paris VIII – Saint-Denis. Ses recherches, dirigées par Joël Heuillon, portent sur la poétique et l'esthétique de la musique italienne du premier baroque. Ses contributions seront publiées très prochainement dans la Revue du Conservatoire et dans le numéro de la revue Filigrane consacré à l'interprétation. La pratique de la viole de gambe et du violone (viole de gambe contrebasse) lui permettent d'aborder des répertoires plus anciens, avec les ensembles Euridice 1600-2000 ou Umbra Lucis et Lesquercarde Consort en Italie, mais aussi dans les projets qu'il mène avec l'Atelier du Sensible dont il est membre fondateur. Il a l'occasion de jouer salle Cortot avec le Centre de Musique de Chambre de Paris, à Notre-Dame-de-Paris avec la Maîtrise de Notre-Dame, à la Chapelle Royale de Versailles, etc. Il présente en outre avec la soprane Alice Fagard un programme en duo, qui les porte jusqu'en Cisjordanie. Sa sensibilité envers la poésie et le pouvoir des mots l'amène au théâtre musical sous toutes ses formes. Il explore la richesse de l'opéra baroque avec l'orchestre Coin du Roi à Milan, Il participe comme arrangeur, éditeur, choriste et musicien aux productions de Dido & Aeneas de Purcell et de l'Orfeo de Monteverdi avec Eurydice 1600-2000 et la Compagnie Errance. Il se lance enfin dans la création la plus contemporaine en écrivant et jouant de la musique de scène pour Blasted de Sarah Kane, et pour Les Présomptions de Guillaume Poix avec le collectif Le printemps du machiniste.

Thibault Florent

Musicien et compositeur /

Guitariste et compositeur né en 1984, Thibault Florent construit brique par brique sa manière de jouer de la musique. De culture Jazz et Musiques Improvisées, il n'a cessé de développer son affinité pour les musiques actuelles et rythmiques. Diplômé en 2007 de l'ENM Villeurbanne (69) en guitare Jazz, il se forme en parallèle au piano Jazz et à la guitare Classique. Fort de quelques mois passés à New York City, influencé par Jim Black et Marc Ducret, il fonde Singe (SavageLandRecords), trio lyonnais qui s'affranchit des barrières stylistiques, à la recherche des chemins improvisés entre Jazz et Noise Rock. Prix de composition du Tremplin d'Avignon 2009, il sillonne les routes de France avec son trio. C'est la même année qu'il est invité à participer à la Master-Class de Marc Ducret à la cité de la musique, ainsi qu'à l'International Music Symposium à Oslo, où il aura l'occasion d'écrire une pièce pour le Norwegian Wind Ensemble. A Lyon il goûtera au free-jazz brûlant de Tût, puis à la très grande formation dans The Very Big Touboufri Orchestra. C'est au cours de séjours répétés à Berlin (2011-2012) qu'il développe son solo de guitare 12 cordes so-lo-lo. La guitare, légèrement préparée, devient l'instrument percussif d'une musique rythmiquerépétitive. Désormais installé à Tours (37), il intègre en 2012 la Compagnie Du Coin, et découvre les arts de la rue, ainsi que le plaisir de travailler la musique mise en scène. Il écrit et joue dans l'Orchestre DUCOIN. Il intègre le Capsul Collectif, d'abord avec onCaffeine, puis avec so-lo-lo. Il y développe actuellement son duo avec la harpiste Laura Perrudin. Il est également le guitariste du tentet pAn-G, mené par Aloïs Benoit et composé d'anciens élèves du CNSMD de Paris. Thibault sort actuellement un nouvel album de so-lo-lo et un album avec Mange Ferraille, trio Noise-Rock-répétitif.

Mathilde Barthélémy

Chanteuse et comédienne /

Après une enfance musicale partagée 10 ans avec un violon, puis une hypokhâgne, elle s'aventure dans l'art dramatique jusqu'à un Diplôme d'Études Théâtrales en 2012. Elle poursuit son travail musical autour de la voix et obtient un DEM de chant lyrique en 2016. Attirée par le renouveau du langage musical, elle se tourne vers le contemporain, fouille des pièces vocales singulières, centrées sur les ressources de l'interprétation et la décomposition/recomposition du langage. Depuis 2010, elle a collaboré à des projets théâtraux (Cie Avant je voulais changer le monde, lcart sur les chemins), d'arts de la rue (Cie du Coin) et musicaux (Choeur de Radio France, Grand Théâtre de Tours, XX.21, duo Ouate, Voix Buissonnières) à Tours et Paris. En 2014 elle rejoint l'Ensemble Atmusica, ensemble dédié à la musique contemporaine et participe en 2018 à deux créations, autour de Cervantes et Michaux. Elle est actuellement en cours de création de Tumulte, solo vocal mêlant musique traditionnelle, musique contemporaine et poésie autour de figures féminines puissantes, et d'une performance musicale pour voix et contrebasse autour des rituels funèbres avec le collectif Laps-Zone : Au Seuil.



Crédit photo : Leprintempsdumachiniste, *Les Présomptions Saison 2* en résidence à L'Échalier - La Grange, atelier de fabrique artistique. Janvier 2019.
De gauche à droite : Adrien Alix, Thibault Florent et Mathilde Barthélémy.

Calendrier de création

Résidences confirmées

Théâtre aux Mains Nues (Paris) – Première lecture / **19 juin 2018**

Théâtre aux Mains Nues (Paris) / **3 au 14 septembre 2018**

Espace Périphérique (Paris, La Villette) / **29 octobre au 2 novembre 2018**

Usinotopie (Villemur-sur-Tarn) / **20 au 25 novembre 2018**

Espace Périphérique (Paris, La Villette) / **10 au 20 décembre 2018**

L'Échalier - La Grange, atelier de fabrique artistique (Saint Agil) / **14 au 24 janvier 2019**

La Fabrique artistique - Théâtre de Malakoff / **19 au 28 février 2019**

Théâtre Eurydice (Plaisir) / **20 mai au 7 juin 2019**

Mouffetard - théâtre des arts de la marionnette (Paris) / **10 au 15 janvier 2020**

Le Sablier - Pôle des arts de la marionnette de Normandie (Iffs) / **20 au 30 avril 2020**

Théâtre Jean Arp (Clamart) / **18 au 30 mai 2020**

Mouffetard - théâtre des arts de la marionnette (Paris) / **22 juin au 3 juillet 2020**

Création

Représentation du premier épisode de la Saison 2 :

Théâtre Eurydice (Plaisir) / **6 et 7 juin 2019**

Festival des Petits Pois, avec le théâtre Jean Arp (Clamart) / **14, 15 et 16 juin 2019**

Création

Théâtre Jean Arp (Clamart) (cession de 5 dates) / **Novembre 2020**

Mouffetard - théâtre des arts de la marionnette (Paris) (cession de 10 dates) / **Janvier 2021**

« Entièrement Peuplée » / Actions culturelles

Avec la saison 1 des *Présomptions*, le collectif effectue déjà une résidence d'artiste dans le cadre d'un Contrat Local d'Éducation Artistique dans les Yvelines autour de la création, et intervient auprès de collégiens en Picardie avec la collaboration du Tas de Sable - Ches Panse Verte (Amiens) en 2018.

Des missions d'immersion dans le territoire des Yvelines aux Mureaux ainsi que dans la ville de Clamart pour la saison 2019-2020 s'organisent déjà autour du projet des *Présomptions saison 2*.

La collaboration avec Le Mouffetard, théâtre des arts de la marionnette se développe dans cette continuité. Le collectif Le printemps du machiniste est particulièrement enthousiaste de pouvoir continuer son engagement d'éducation artistique à Paris, ville de son siège social.

Autour de la création des *Présomptions, Saison 2*, le collectif propose de construire avec les habitants, une web-série en marionnettes avec différentes saisons constituées de plusieurs épisodes qui raconteront la vie de leur territoire.

Chaque épisode, d'une durée de 5 à 10 minutes, sera écrit à partir de la parole des habitants. En menant des discussions citoyennes autour de sujets traités dans le spectacle, tel que la place de l'individu au sein du groupe, le rapport hommes-femmes ou encore les préjugés, le collectif Le printemps du machiniste propose à des auteurs de s'imprégner de cette parole afin de la transformer en saynètes.

Dans cette dynamique de participation et d'appropriation du projet par les habitants, les artistes du collectif proposent aux personnes rencontrées de scanner leur visage puis de les imprimer en 3D afin que les marionnettes jouées dans la web-série aient leurs visages.

Écriture et mise en scène des épisodes pour des lieux non dédiés au spectacle vivant

Pour laisser une trace de notre immersion, chaque épisode sera filmé dans des lieux *in situ*, qui deviendront pour l'occasion de véritables lieux de tournage, afin de constituer une web-série avec des saisons et des épisodes que nous mettrons en ligne sur internet pour être disponibles et visibles pour tous.

À partir de ces écritures et avec les marionnettes ainsi réalisées, le collectif souhaite faire intervenir les artistes dans les différents espaces des quartiers afin de promouvoir l'écriture issue de la parole des habitants.

Ateliers

La découverte du spectacle vivant, des techniques de manipulation, d'animation visuelle, incluant les nouvelles technologies telles que le scan et l'impression 3D, deviennent un support pour développer les ateliers.

Le projet se déploie alors à travers des moments de rencontre variés, qui peuvent s'adapter selon la spécialisation de chacun, et les espaces ou structures fréquentées par les jeunes :

- . Découverte de la série et discussion autour de sujets actuels : tolérance, présomptions, rapports homme-femme
- . Écriture de saynètes sur le modèle proposé, en collaboration avec des auteurs
- . Travail du jeu théâtral
- . Fabrication et animation des marionnettes, avec un nouveau logiciel et une imprimante 3D
- . Doublage des voix en synchronisation avec la manipulation des marionnettes

Réalisation d'une web-série cartographiée autour des *Présomptions*, Saison 1 dans le cadre d'un contrat local d'éducation artistique (CLEA) dans les Yvelines.
Tournage avec la classe de CE1 de l'école primaire Marcel Pagnol aux Mureaux.



Besoin technique

Création prévue pour un grand plateau.

Jauge : 300 environ

3 personnes en tournée

Public

Tout public.

Recherche de partenaires

Dans la dynamique de la création de la saison 2, nous sommes à la recherche pour notre deuxième année de production, d'accueil en résidence, d'apport en coproduction et de préachats.

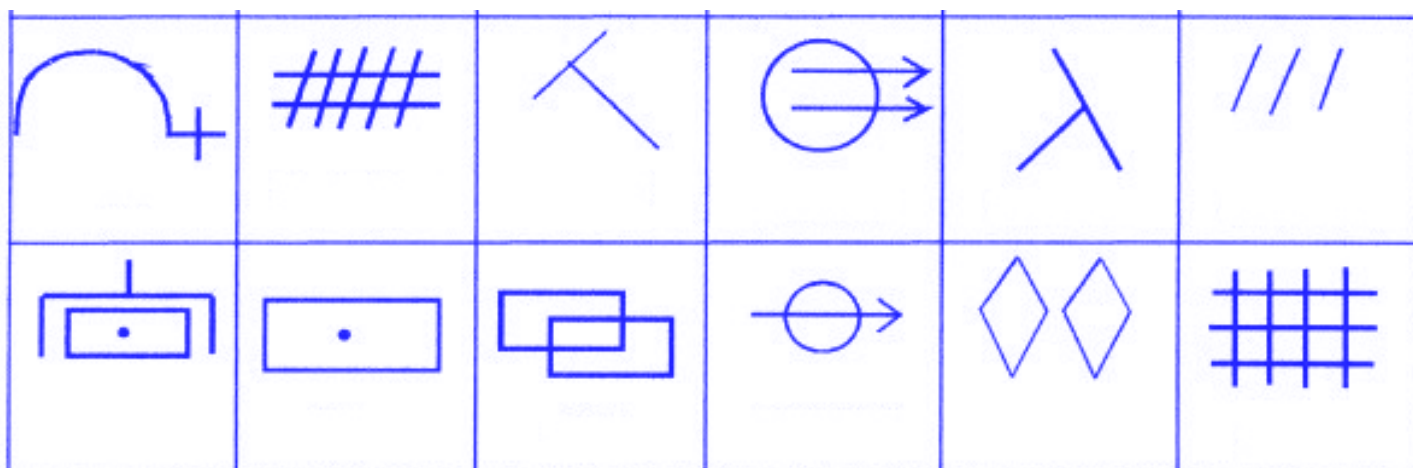
Calendrier

La création s'échelonne d'avril 2018

à novembre 2020 → voir le calendrier.

Premier épisode : juin 2019.

Date de création : automne 2020.



Contact

Le printemps du machiniste

40, rue des Amandiers

75020 PARIS

Association Loi 1901

N. Siret : 535 178 024 00035

Code APE : 9001Z

N. Licence d'entrepreneur : 2-1096502

printempsdumachiniste@gmail.com

www.leprintempsdumachiniste.com

Egalement sur [Facebook](#) et [Vimeo](#)

Louis Sergejev / metteur en scène :

06 95 32 95 34

→ Le dossier de la Saison 1 est disponible
sur le site internet, ainsi qu'un teaser